Oenologie: comment le Sierrois Jacques Perrin est arrivé deuxième meilleur dégustateur du monde



PAR FRANCE MASSY

Réagir à cet article

PORTRAIT - Le Sierrois arrive à la deuxième place du classement des dégustateurs les plus cohérents du monde, établi par le site Globalwinescore.

De sa vie de prof de philo, il lui reste l'amour des mots. Cette façon précise, poétique et parfois précieuse, de décrire les vins. Sans doute doit-il également à Epicure cette recherche du plaisir sans excès, cette quête de l'équilibre, et ce goût inexhaustible de la connaissance. Une manie qui vient de propulser Jacques Perrin à la deuxième place d'un hit-parade notant les meilleurs dégustateurs du monde. Comment en est-il arrivé là?

Un apprentissage studieux

Après dix ans d'enseignement, Jacques Perrin décide de quitter ses élèves pour partir à la rencontre des vignerons. En créant le Club des Amateurs de Vins exquis, le CAVE SA –qui marie dégustations et vente de vins–, il se donne les moyens de vivre de sa passion.

"J'ai saisi toutes les opportunités d'aller goûter à la source tout ce que je pouvais." S'il reconnaît une part d'inné dans sa capacité à déguster, Jacques Perrin reste convaincu que 70% de son talent lui vient du travail. "L'expérience est primordiale car tout se joue sur des nuances très subtiles "

Humble, il boit les paroles des vignerons, celles des hommes de la terre. "J'essaie toujours de sentir "le murmure du terroir", comme dit Jacquy Rigaux. Les grands terroirs expriment la vérité d'un lieu."

Dès ses premières dégustations, il note scrupuleusement toutes ses impressions organoleptiques. "La mémoire du goût est instantanée et le goût lui-même tellement volatil... C'est absolument indispensable de prendre des notes pour mémoriser et apprendre. J'ai rempli des centaines de carnets. Aujourd'hui, l'ordinateur portable est bien plus pratique."

Un apprentissage studieux qui lui permet d'aller au cœur du vin, d'évaluer l'équilibre, la profondeur, le caractère de ce breuvage fascinant et complexe.

Fidèle et perfectionniste

Sa première émotion vineuse, il l'a dans le Val d'Anniviers. "Avec un riesling-sylvaner de Charles Caloz, l'oncle de Maurice Zufferey. J'ai immédiatement eu l'impression de relier sa saveur à un fruit." Depuis il y en a eu bien d'autres pour celui que ses pairs considèrent comme l'un des plus grands connaisseurs des vins du monde entier.

Mais ses plus grands émois, Jacques Perrin les doit à la vigneronne bourguignonne Lalou Bize-Leroy. "Il y a de la magie dans ses vins. C'est bouleversant. Son Musigny est un vin d'exception."

On reproche parfois à celui qui fait partie du Grand Jury Européen de ne parler que des vignerons qu'il aime. "Jacques est fidèle, mais quand il n'apprécie pas le vin d'un ami, il est capable de le dire", retorque Raphaël Maye, qui a travaillé plus d'un an à ses côtés. D'ailleurs, la plupart des aficionados reconnaissent son honnêteté et nombreux sont les encaveurs qui rêvent d'avoir un de leurs vins au catalogue du CAVE.

Lui, admet défendre certains vins "hors catégorie" qui font partie de notre patrimoine. "Des vins d'émotion que l'on peut pas évaluer, ni mettre en comparaison. Chanton, Marie-Thérèse Chappaz, le domaine de Beudon en font partie."

Dominique Fornage loue son approche philosophique du vin et son érudition. "Un grand bonhomme qui a beaucoup contribué à la renommée des vins suisses", lâche le fondateur des Glorieuses, Nicolas Reuse. "Un perfectionniste. C'est pour ça qu'on a été aussi loin lorsque nous avons créé l'Orchis, Tout ce qui flotte, l'Astrance et le Duende", confie encore Maurice Zufferey.

LES DATES CLES DE JACQUES PERRIN

1984

Le philosophe sierrois fonde le Club des Amateurs de Vins exquis, le CAVESA. Entouré d'un groupe de passionnés, «rêveurs et volontiers iconoclastes», il ouvre l'un des premiers bars à vins de Genève, le Ballon Rouge.

1991

Avec son ami vigneron-encaveur Maurice Zufferey, il crée la Cuvée Rimbaud. Ce pinot gris, élevé en fût de chêne qui rend hommage au poète mort un siècle plus tôt, a lancé une série de cuvées à quatre mains.

2017

Lui qui écrit si bien sur les fruits de la vigne, achète sa première parcelle sur l'Ardèvaz à Leytron. Avec la complicité de Marie-Thérèse Chappaz, il replante de l'humagne rouge.

L'après Parker a commencé

Pour attribuer une note aux grands vins du monde, le site internet Globalwinescore.com compile les scores décernés par ceux qu'il considère comme les vingt plus importants critiques mondiales. Dans la foulée, Globalwinescore.com a également noté ces dégustateurs sur cinq ans.

Devant Robert Parker, Jancis Robinson, Neal Martin, James Suckling ou encore Bettane&Desseauve, le Sierrois Jacques Perrin occupe la deuxième place, juste derrière le bloggeur américain Jeff Leve.

Un autre Suisse, le Seelandais Yves Beck, plus connu sous le nom de Beckusatator, figure au 13e rang, lui aussi placé devant Robert Parker (14e) ou Jancis Robinson (19e), tandis que René Gabriel (15e) complète le trio helvétique de ce prestigieux panel.

"Voir trois Suisses sélectionnés par Globalwinescore.com est un bel atout pour les vins suisses. Car ils font incontestablement partie des nouveaux prescripteurs de la planète vins", commente Jean-Marc Amez-Droz, directeur de Swiss Wine Promotion.

Toujours très bien placé

Un mathématicien, Bertrand Le Guern, a également fait ce travail pendant près de 20 ans et Jacques Perrin a toujours été classé dans les trois dégustateurs les plus cohérents. Le fondateur du CAVE SA préfère le qualificatif "cohérent" à meilleur.

"Le goût est quelque chose de très subjectif et nous cherchons tous à lui donner un caractère objectif pour être certain de ne pas se tromper. Ce type d'analyse peut y contribuer."